

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES VOSGES

223 J

Collection de lettres et papiers

Nicolas FRANÇOIS,
dit FRANÇOIS DE NEUFCHÂTEAU
(Saffais, 1750-Paris, 1828)

Inventaire sommaire

établi par

Isabelle CHAVE,
conservatrice du patrimoine,
directrice des Archives départementales des Vosges

Épinal, 2009/2010

INTRODUCTION

Constitution de la collection François de Neufchâteau

Fonds ouvert par nature, le fonds 223 J est constitué de tous les articles d'archives relatifs à Nicolas-Louis François, dit François de Neufchâteau, qui ont pu par le passé ou pourront entrer à l'avenir dans les collections des Archives départementales des Vosges, par voie de don, de dépôt ou d'achat.

Créée à partir de plusieurs lettres isolées, précédemment conservées de façon éparse dans la sous-série 1 J Papiers privés isolés entrés par voie extraordinaire, au gré de leur entrée aux Archives départementales, cette collection factice, sous la cote 223 J, propose un fonds de documents originaux témoignant de la carrière et des activités du législateur, de l'homme de lettres et de l'homme d'Etat, qui passa dans les Vosges son enfance, son adolescence, la première partie de sa carrière et occupa plusieurs postes locaux, parallèlement à ses implications nationales.

La provenance de chaque article est dûment précisée, afin de ne pas perdre l'historique de la constitution de cette collection thématique.

Biographie de François de Neufchâteau

Nicolas Louis François est né le 17 avril 1750 à Saffais (Meurthe-et-Moselle) dans une famille d'enseignants : son grand-père était maître d'école et son père, Nicolas François, régent d'école à Saffais, puis à Morvilliers, près de Liffol-le-Grand (Vosges). Il fut formé dans l'école paternelle, puis entra au collège de Neufchâteau. Enfant prodige, il publia un premier recueil de poésies en 1765 (*Pièces diverses du sieur François*) qu'il envoya à Voltaire. Il fut reçu, en 1765 et 1766, aux académies de Dijon, Lyon, Marseille et Nancy, et reçut, en 1766, l'autorisation d'adjoindre l'extension « de Neufchâteau » à son nom de famille.

Après un bref passage au séminaire de Toul (octobre 1770-septembre 1771) et l'abandon de l'habit ecclésiastique, il suivit des études de droit à Paris. Reçu docteur en droit en février 1772, il s'inscrivit au barreau de Paris et y exerça jusqu'en 1775. Il fut membre de la Loge des Neuf Sœurs de Paris de 1773 à 1784. Fréquentant les milieux mondains parisiens, il épousa, le 9 janvier 1776, Marie Madeleine Henriette Dubus, fille d'un danseur de l'Opéra.

En Lorraine, il entama une carrière d'officier royal en achetant la charge d'avocat du roi au bailliage de Vézelize (19 mai 1773), puis celle de lieutenant civil et criminel au bailliage et siège présidial de Mirecourt (5 mars 1775), mais il siégea peu à Mirecourt et resta très parisien. À partir d'avril 1777, il eut une activité suivie au bailliage de Mirecourt, continua d'écrire et de rimer, et se maria en 1782, après le décès de sa première épouse, avec Marie Françoise Pommier, âgée de 42 ans, veuve d'Étienne Mathias Claude, conseiller échevin de Mirecourt, sœur de Jean Baptiste Pommier, assesseur au bailliage de Mirecourt. Il devint subdélégué de l'intendant de Lorraine à Toul en 1781. Le 14 janvier 1784, il vendit sa charge de lieutenant civil et criminel.

Envoyé par le marquis de Castries, ministre de la Marine, à Saint-Domingue, il y exerça les fonctions de procureur général près du conseil supérieur du Cap-Français de 1784 à juin 1787. Il y écrivit un *Mémoire sur les moyens de rendre la colonie de Saint-Domingue florissante*, mémoire perdu dans un naufrage lors du retour en France, ainsi que l'essentiel de sa traduction en vers du *Roland furieux* de l'Arioste.

En 1787, il s'installa à Vicherey (Vosges), au bailliage de Toul, avec 3 000 livres de rente, dans une propriété appartenant à son épouse.

En mars 1789, il rédigea le cahier de doléances du tiers-état de Vicherey, qui servit de modèle à de nombreux cahiers des Vosges. Élu député suppléant du bailliage de Toul, il ne siégea pas et polémique avec Maillot, député à l'Assemblée constituante. Dans le nouveau régime, il fut élu maire de Vicherey, puis le 12 juin 1790, membre du conseil général du Département des Vosges, par 137 voix sur 431 votants. En octobre, il fut élu juge de paix du canton de Vicherey.

Le 3 septembre 1791, il fut élu député à la Législative et devint membre du Comité de législation civile et criminelle. Il exerça pour quelques jours les fonctions de secrétaire de l'Assemblée (3-16 octobre 1791),

celle de vice-président et, tout de suite après, de président de l'Assemblée (26 décembre 1791-3 janvier 1792). Il intervint souvent sur des questions importantes et il fut assez souvent suivi par ses collègues. Contre les révoltes des esclaves à Saint-Domingue, il demanda l'envoi de troupes supplémentaires. Sur la question des prêtres réfractaires, son rapport fut retenu : liberté d'opinion religieuse, mais répression des « factions qui couvrent leurs complots d'un voile sacré » par l'obligation du serment (novembre 1791). Il s'intéressa aussi aux questions de comptabilité publique. En mars 1792, il dénonça les affrontements religieux causés par les ennemis de la Révolution et demanda la mise en place de l'état civil. Après la chute du roi, il fit adopter une motion pour le partage des biens communaux. En septembre 1792, il agit pour faire arrêter les massacres dans les prisons et demanda que la Législative siège jusqu'à la réunion de la Convention.

Élu à la Convention, le 3 septembre 1792, il refusa son élection et toute autre fonction nationale, telle celle de ministre de la Justice en octobre 1792 ; soit par prudence soit pour des raisons de santé. Lors du renouvellement complet de l'administration départementale, il fut élu, le 15 novembre 1792, membre du conseil général du Département des Vosges par 229 voix sur 420 et le 10 décembre 1792, président de l'administration du Département. Il joua alors un rôle important pour faire entrer les Vosges dans l'effort de guerre. Il se rendit à Paris pour demander des vivres pour le département des Vosgiens, mais en route, le 9 juillet 1793, démissionna de l'administration départementale et opta pour la fonction de juge de paix de Vicherey.

À Paris, il intervint à la Convention pour obtenir des grains et fit jouer sa pièce *Pamela ou la vertu récompensée*. Sa pièce fut interdite ; François de Neufchâteau fut arrêté, le 3 septembre 1793, mis sous surveillance puis emprisonné au Luxembourg du 15 novembre 1793 au 4 août 1794 (18 thermidor an II).

Le Directoire le nomma, en frimaire an IV (fin novembre 1795), commissaire du directoire exécutif pour le Département des Vosges. Il exerça cette fonction importante, de relais entre le gouvernement central et le Département, jusqu'au 6 thermidor an V (24 juillet 1797). C'est au cours de cette période - en l'an V (1796-1797) à Saint-Dié, puis à Paris - qu'il publia son poème *Les Vosges*, probablement composé avant 1795.

Il fut ministre de l'Intérieur, du 16 juillet au 14 septembre 1797, et devint, après le coup d'État du 18 fructidor, Directeur en remplacement de Carnot. Sorti du Directoire en 1798, il fit un bref séjour à Vienne (Autriche) pour présider la délégation française à la conférence avec l'Autriche, en marge du congrès de Rastadt, puis retrouva ses fonctions de ministre de l'Intérieur de mai 1798 à juin 1799. Il fut actif dans le domaine culturel : création des archives et des bibliothèques départementales, création du Dépôt général des cartes, création du Musée du Louvre et du Jardin des Plantes, instauration des concours des lycées et collèges. Il rédigea une *Méthode pratique de lecture* (1799) et encouragea l'agronomie, l'industrie et les sciences.

Rallié à Bonaparte après le coup d'État du 18 brumaire, il fut nommé au Sénat conservateur, dont il devint le secrétaire puis le président de 1804 à 1806. En 1808, il devint comte d'Empire ; ses armoiries toute neuves comprenaient un cygne, trois épis, un miroir et un caducée.

En 1814, il se rallia à Louis XVIII, mais n'obtint plus aucune fonction officielle et se consacra désormais à ses travaux agronomiques et littéraires, dont l'édition des œuvres d'Olivier de Serres, Blaise Pascal, Le Sage... Il mourut le 10 janvier 1828 à Paris.

Conditions de communicabilité

La collection 223 J est librement communicable.

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Archives départementales de Meurthe-et-Moselle

AC 467/1 Registre paroissial de Saffais. 1750.

Archives départementales des Vosges

L Archives de la période révolutionnaire (1790-1800)

L 50 Délibérations de l'administration du Département des Vosges. 1793.

L 69 Délibérations de l'administration du Département des Vosges. an IV.

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- ALEXANDRE (Philippe), éd., « *Les Vosges* » de François de Neufchâteau, Épinal, Fédération des sociétés savantes des Vosges, (coll. « Mémoires et documents sur l'histoire des Vosges », n°1), 2009, 80 p.
- BOUVIER (Félix), « François de Neufchâteau », dans *Biographie générale vosgienne. Le Département des Vosges (tome IV)*, dir. Léon Louis, Épinal, 1887-1889, p. 414-416.
- JOUDRIER (Pascal), « Nicolas François de Neufchâteau et l'Affaire Pamela », dans *Patrimoine et culture au Pays de Neufchâteau*, dir. Jean-Paul ROTHOT et Jean-Pierre HUSSON, Nancy, 2009, p. 273-311.
- KASTENER (Jean), « Tableaux des administrations qui se sont succédées dans les Vosges », *La Révolution dans les Vosges*, t. XII, p. 152, p. 199 ; t. XIII, p. 52.
- LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des Constituants, 1789-1791*, Paris, 1996, p. 311-314.
- LHOMER (Jean), *Un homme politique lorrain : François de Neufchâteau (1750-1828)*, Paris/Nancy, Berger-Levrault, 1913.
- MARGAIRAZ (Dominique), *François de Neufchâteau, essai de biographie intellectuelle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005.
- MAROT (Pierre), *Recherches sur la vie de François de Neufchâteau, à propos de ses lettres à son ami Poullain Grandprey*, Nancy, 1966, 440 p.
- MICHEL (Jean-François), « François (Nicolas-Louis dit François de Neufchâteau) », dans *Les Vosgiens célèbres. Dictionnaire biographique illustré*, dir. Albert Ronsin, Vagney, Éditions Gérard Louis, 1990, p. 151.
- NAJEAN (Henri), « François de Neufchâteau », *Annales de la Société d'émulation du Département des Vosges*, 1922, p. 7.
- ORY (Jean-Marie), « Cahiers de doléances et action politique, le rayonnement de deux modèles en Lorraine, mars 1789 », *Annales de l'Est*, 1989, n°4, p. 239-284 (sur la diffusion des cahiers de Vicherey et de Bulgnéville).
- PHILIPPE (André), « Une période critique de la vie de François de Neufchâteau », *La Révolution dans les Vosges*, avril 1910.

PLAN DE CLASSEMENT

223 J 1 **Iconographie.**

223 J 2-3 **Œuvres imprimées.**

223 J 2 Œuvres politiques.

223 J 3 Œuvres littéraires et politiques.

223 J 4-5 **Lettres de et à François de Neufchâteau.**

223 J 4 Correspondance active.

223 J 5 Correspondance passive.

223 J 6-7 **Documents personnels et publics.**

223 J 6 Documents personnels.

223 J 7 Documents publics.

INVENTAIRE SOMMAIRE

Iconographie

- 223 J 1** Portraits de François de Neufchâteau. [1795-1815]
- 1/1 « N. François de Neufchâteau / Membre du Directoire exécutif », dessin et gravure par F. Bonneville, Paris [1795-1797].
- 1/2 « François de Neufchâteau », en costume de sénateur d'Empire, dessin et lithographie par Delpech, dédicacée par François de Neufchâteau [1804-1815].

Œuvres imprimées

- 223 J 2** Œuvres politiques. 1792
- 2/1 *Discours prononcé* [le 21 septembre 1792] à la Convention nationale au nom des membres de l'Assemblée nationale législative, Paris, Assemblée nationale. 2 feuillets impr.

Lettres de et à François de Neufchâteau

- 223 J 4** Correspondance active de François de Neufchâteau. 1765-1827
- 4/1 Lettre à un destinataire anonyme, proche de la comtesse de Rochechouart ; Neufchâteau, 22 octobre 1765¹.
- 4/2 Lettre au président de Ruffey, à Dijon ; Neufchâteau, 15 novembre 1766².
- 4/3 Lettre à un destinataire anonyme ; Paris, 651 rue de Varenne, [1791-1794]³.
- 4/4 Lettre à M. Soultoux, [1792-1797].
- 4/5 Lettre de François de Neufchâteau, commissaire général du Directoire exécutif près l'Administration centrale du département des Vosges, à M. Dupasquier, à Dommartin, Épinal, 24 prairial an IV⁴.
- 4/6 Lettre aux membres du Directoire d'un département français, s. l., [après le 18 thermidor] an VI.

¹ Pièce acquise sur le marché des autographes en 2009.

² Pièce acquise sur le marché des autographes en 2009.

³ Pièce anciennement cotée 1 J 1639.

⁴ Pièce anciennement cotée 1 J 1373.

- 4/7 Deux lettres de François de Neufchâteau, ministre de l'Intérieur, aux commissaires chargés de la surveillance des moulages des Antiques au « Palais national des arts », dont Vincent, peintre, Paris, 10 germinal an VII⁵.
- 4/8 Lettre de François de Neufchâteau, ministre de l'Intérieur, au directeur de l'Ecole polytechnique ; Paris, 22 nivôse an VII.
[signée par procuration de Jacquemont, chef de la 5^e division]
- 4/9 Invitation à dîner de François de Neufchâteau, président du Sénat, et son épouse adressée au sénateur Lemerrier, 17 rue du Cherche-Midi, Paris ; Paris, 34 rue Denfert, 8 frimaire an XIV.
- 4/10 Lettre à M. Lefèvre [notaire à Paris ?], 3 rue Taitbout, Paris ; Paris, 11 rue Chanteraine, 24 juin [avant 1808].
- 4/11 Lettre du sénateur comte François de Neufchâteau à un destinataire anonyme ; s.l., 4 septembre 1810⁶.
- 4/12 *Post scriptum* d'une lettre non conservée, évoquant le mariage du fils de M. Doublat et de la fille de M. Voulot, de Mortagne (Vosges), ses propres accès de goutte qui le handicapent [après 1810].
- 4/13 Lettre du sénateur comte François de Neufchâteau à M. Dupont, agent de la Société d'agriculture de la Seine ; Paris, 22 octobre 1812.
- 4/14 Lettre de recommandation du comte François de Neufchâteau, membre de l'Académie française, à Gouvion Saint-Cyr, ministre de la Guerre, au profit de son neveu Nartzen ; Paris, 93 rue du faubourg Poissonnière, [1815-1828].
- 4/15 Lettre du comte François de Neufchâteau à Félix Nogaret, [1815-1828]⁷.
- 4/16 Lettre du comte François de Neufchâteau à maître Lefèvre, notaire à Paris, son propriétaire ; Paris, 12 février 1822.
- 4/17 Lettre du comte François de Neufchâteau au rédacteur du *Mercur*, 6 mai 1826.
- 4/18 Lettre du comte François de Neufchâteau à un destinataire anonyme ; Paris, 3 quai Voltaire, 21 avril 1827⁸.

223 J 5

Correspondance passive de François de Neufchâteau.

an VI

5/1 Lettre de M. Bayon à François de Neufchâteau,

⁵ Pièces acquises sur le marché des autographes (Roux autographes, 107 avenue Félix Faure, 75 015 Paris) en 2009.

⁶ Pièce anciennement cotée 1 J 1385.

⁷ Pièce anciennement cotée 1 J 1594.

⁸ Pièce anciennement cotée 1 J 1374.

Directeur ; Boulogne (Haute-Garonne),
14 vendémiaire an VI.

Documents personnels et publics

223 J 7	Documents publics.	an VI
7/1	Rapport de la commission de présentation à l'Académie française sur la candidature de François de Neufchâteau, par Joseph Lavallée, L. Langlois, L.-T. Gohier et Guichard, 22 fructidor an VI ⁹ .	

⁹ Pièce anciennement cotée 1 J 1478.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	2
Sources complémentaires.....	4
Orientations bibliographiques.....	5
Plan de classement.....	6
Inventaire sommaire.....	7
Table des matières.....	10